



## NIKONOS III: UN APPAREIL ADULTE

Il faut dire ce qui est : le Calypso-Nikkor était un appareil sous-marin très bien conçu, quasiment parfait dans sa simplicité, mais dont ladite simplicité avait parfois des aspects un peu énervants. Ah, les divines surprises de la prise flash ! Quasiment qu'on prenait un début de crise en la mettant en place, et une suite de crise en constatant les impedimenta divers du déclenchement et de la synchronisation ! Ah, les surprises du développement, comme quoi le système d'avance du film, très simple, quand même un peu trop simple, faisait preuve de la plus grande fantaisie dans l'espace des vues. Bon, nous avons déjà dit tout ça.

L'appareil original, de conception belgo-Spirotechnique, avait donc grand besoin d'être quelque peu modifié, ça nous pendait au nez qu'il serait quelque peu modifié. Et nous de rêver à un dantesque appareil, tout petit, tout léger, facile à trimbaler dans les vertes profondeurs, mais réflex, exposition automatique, macro incorporée, et tout ça pour pas cher.

Nikonos III. C'est comme ça qu'il s'appelle, l'appareil de rêve, et c'est comme ça qu'il continuera à s'appeler, vu que la maison Nikon en a décidé ainsi. En dehors de quoi l'œil inexpérimenté marque une vague déception, car extérieurement il reste assez semblable à ses prédécesseurs. Extérieurement, et encore, puisque nous pouvons constater, nous qui avons de l'expérience, que ses dimensions ont sensiblement changé. Plus large, plus haut, un chouïa plus épais, nettement plus carré. Finies les formes un peu bizarres du Calypso, le Nikonos III ressemble déjà plus à un appareil classique.

Les manipulations d'ouverture, avec l'objectif faisant office de verrou, n'ont pas changé, et les utilisateurs ne seront pas dé-

paysés. Le déclenchement et l'armement restent toujours sur le même levier, un levier maintenant franc et massif comme un oui à De Gaulle. Le compteur, naguère exilé sous la semelle et souvent incertain, figure en bonne place sur le dessus de l'appareil, bien lisible sous l'eau, et comporte un indicateur de défilement du film. La manivelle de rebobinage a elle aussi gagné en dimensions et en maniabilité, et le viseur est plus grand, plus clair, et comporte un collimateur pour les objectifs de 35 et 80 mm. Tout de suite une précision importante : fidèle à la politique Nikon, la monture d'objectif n'a pas changé fondamentalement, et tous les objectifs Calypso (Berthiot) ou Calypso-Nikkor continuent à être adaptables sur le Nikonos III. Simplement, la base d'objectif, jadis partie intégrante du boîtier, est maintenant en acier inoxydable rapporté. Garantie de solidité, d'accord, encore que je n'aime pas tellement savoir l'existence d'un jointage supplémentaire.

Dedans, c'est l'éblouissement. Ils ont pratiquement limé toutes les emmerdes. Le film est maintenant entraîné par un vrai débiteur, ce qui garantit un espacement convenable et régulier des vues, mettant fin ainsi aux problèmes affreux des façonniers en diapositives qui devaient monter les diapos sous-marines à la main - quand ils y pensaient. L'obturateur, en général satisfaisant, n'a pas été tellement modifié, mais son bouton de commande est largement dimensionné, et infiniment plus facile à manipuler. La gamme de vitesses est restée - hélas - la même : du 1/30 au 1/500 + pose B ; la mise en place de vitesses lentes aurait nécessité une refonte complète de l'obturateur. Pourtant, ça peut servir, les vitesses lentes, sous l'eau. Il y a toujours la position R - rebo-

binage - sur le bouton de commande des vitesses. Cette position débraye le débiteur comme sur tout appareil honnête, mais sur les anciens modèles, il était possible de faire fonctionner l'appareil en déclenchement en l'ayant oublié par mégarde, ce qui entraînait un tas de déboires, la vitesse affichée étant de l'ordre du 1/500.

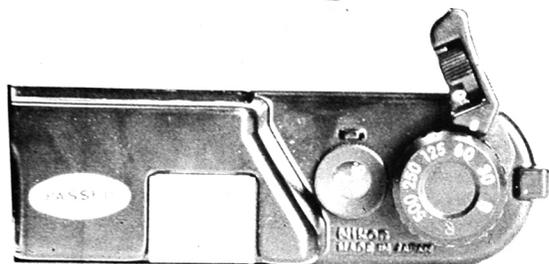
Finie, cette affaire : on ne peut plus déclencher en position «R». A noter que le levier d'armement/déclenchement, largement dimensionné, permet de travailler sans difficulté avec des gants relativement épais. Le verrou de déclenchement, jadis sur le boîtier, est maintenant directement sur le levier d'armement, avec un principe de fonctionnement toujours aussi simple.

Le presse-film aussi, a été modifié. Il paraît qu'un tas de maladroits trouvaient le moyen de le fausser en refermant l'appareil. Son sens d'ouverture ayant été inversé, l'opérateur le plus en proie à la narcose de surface ne peut plus en faire de la dentelle. Le chargement est légèrement facilité par un ressort intérieur au boîtier, sans que ce soit un très gros argument.

La prise flash constitue une grosse révolution dans le petit monde des Calypsomanes : une toute simple prise à trois broches, l'étalement étant assurée par le même dispositif que sur les ancêtres. Cette prise étant munie d'un détrompeur - un peu petit - on ne doit logiquement plus avoir de surprises avec la synchronisation. A noter que Nikon ne présente pas en même temps de flash bien nouveau : c'est toujours le même flash à lampes bien connu depuis longtemps qui s'adapte au Nikonos III, muni seulement de la prise idoine. On reconnaît ce flash au fait que le bras de flash est orné de trois anneaux noirs.

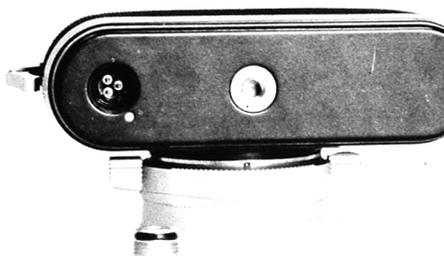


*Boîtier ouvert montrant la nouvelle disposition du presse-film.*



*Commande des vitesses, levier d'armement/déclenchement et compteur (comptage vue par vue).*

*La nouvelle prise de flash.*



*La nouvelle base d'objectif en acier inoxydable.*



En dehors de ce flash (on continue à tré-pigner après un flash électronique conçu spécialement pour la photo sous-marine), Nikon ne présente pas d'accessoires particuliers au Nikonos III, sinon un sac cuir et un jeu de joints toriques spéciaux. Poussons un soupir, et attendons. Peut-être présenteront-ils aussi un jour un pied sous-marin, puisque l'appareil possède maintenant un écrou de pied permanent, là où se trouvait jadis le compteur.

L'objet est plus lourd que l'ancien (620 g au lieu de 500), mais son poids apparent dans l'eau est inchangé (environ 80 g).

On peut le dire : il constitue un progrès sur les anciens. Ce n'est pas le délire absolu : le Calypso-Nikkor était un appareil fantastique et fantasque, le Nikonos III est nettement moins fantasque. Les modifications apportées sont bougrement importantes, mais ne constituent pas à proprement parler une révolution. C'est un appareil adulte, alors que le précédent mouillait un peu ses couches. Monsieur Nikon, vous ne pouvez vraiment pas faire moins ; par contre, vous auriez pu faire plus, et c'est ce qu'on espérait un peu. Tant pis. Je vous raconterai un jour le Nikonos IV, quand je serai bien vieux, un soir au coin du feu.

L'appareil est toujours présenté comme limité à 50 m de profondeur, mais je certifie l'avoir emmené à 80 m sans qu'il ne batte d'un cil. Et je dois dire que dans ces fondslà, on est plutôt content de ne pas être trop encombré.

Dernier détail : il est plus cher. Pas tellement, mais vous comprenez : au prix de la salade. . . Disons que son prix reste quand même tout ce qu'il y a d'honnête, dans les deux mille et quelques francs. Ça va, on n'est pas volé.

Chenz